

**Maison
Jean Vilar**

*Je suis
qui, m'écoutez
vous vous*

JEANNE MOREAU
une vie de théâtre

EXPOSITION

1^{er} sept. 2018 - 13 avril 2019

Je suis vous tous qui m'écoutez

Jeanne Moreau, une vie de théâtre

Elle est partie au cœur de l'été dernier.

Jeanne Moreau était et demeure une icône de notre modernité. Figure majeure du cinéma, elle a inventé un style d'interprétation et marqué, par son intelligence et son esprit d'insoumission, le monde du théâtre.

C'est la passion de la scène qui a mis au jour son désir d'être une autre, toutes les autres. Car c'est au théâtre qu'elle a commencé alors qu'elle était encore une adolescente, et au théâtre qu'elle a fait ses dernières apparitions.

Avignon fut au centre de sa constellation amoureuse. Compagne de la première heure de Jean Vilar lors de la Semaine d'art en 1947, elle reviendra à Avignon en 1951 et 1952 et jouera avec Gérard Philipe, rencontre décisive. Grâce à Antoine Vitez, qui lui confiera le rôle de la Célestine, elle retrouvera, trente-neuf ans plus tard la Cour d'honneur. En 1947, muette, elle jouait la vigne dans *L'Histoire de Tobie et Sara* de Paul Claudel ; en 1989, cette clocharde royale qui prédisait l'avenir du monde dans *La Célestine*. En 2007, seule avec Sami Frey, assise

dans le mistral devant une petite table de bois, elle sera Merteuil, la marquise de Quartett d'Heiner Müller, cette débauchée gourmande et froide qui domine les hommes en excitant leur désir. Par sa voix puissante sortie des entrailles, cette voix à la diction feutrée où le mortifère le dispute au sexuel, Jeanne nous exorcisait.

Ogresse ou fée ? Dévoratrice ou muse ? Jusqu'à la fin de sa vie, Jeanne prendra des risques et exigera beaucoup de ceux avec qui elle engageait une aventure artistique. Femme libre, souveraine, ne se reposant jamais sur son intense pouvoir de séduction, elle représente aujourd'hui, dans ce moment de l'histoire où les paroles des femmes commencent à être considérées, une figure tutélaire.

Individualiste, elle n'a jamais suivi de plan de carrière. Croquant en ses intuitions et à ses inépuisables facultés de travail, elle ne se contentera jamais d'incarner les fantômes que ses metteurs en scène lui proposaient : elle dessinait elle-même le contour des personnages auxquels elle donnait vie.

Frondeuse, aventureuse, intempestive, elle créera ses propres règles, imposant souvent ses propres visions, déjouant les pièges de l'artificiel. Toujours, elle refusera les clichés de la vedette. À ses propres yeux, elle n'était pas une star mais une ouvrière de l'art. Une artiste, qui considérait sa profession comme une joute d'amour.

À Marguerite Duras, sa compagne d'armes, elle a dit : « Quand on est comédienne, on est toujours dans la situation sentimentale d'une femme qui est prête à vivre le plus grand amour de sa vie. »

Accompagnée par la voix de Jeanne Moreau, cette exposition parcourt sa vie de théâtre et les facettes multiples de sa personnalité. Les perspectives et le jeu d'ombres et de lumières de la scénographie de Nathalie Crinière, le dispositif sonore de Christian Sebille, chevauchement de récits et de chants, nous invitent à suivre le fil d'une vie et d'une passion, au plus près de Jeanne, de toutes les Jeanne.

Laure Adler
Commissaire

SOMMAIRE

EXPOSITION

« JE SUIS VOUS TOUS QUI M'ÉCOUTEZ. » JEANNE MOREAU, UNE VIE DE THÉÂTRE

3

Jeanne Moreau la Sauvage par Laure Adler, commissaire de l'exposition

4

Intentions scénographiques par Nathalie Crinière, scénographe de l'exposition

7

Conception sonore par Christian Sebille, compositeur de l'exposition

9

L'Hommage à Jeanne Moreau par Nathalie Cabrera, directrice déléguée de l'association Jean Vilar

11

Comment le public en parle...

13

ÉGALEMENT À LA MAISON JEAN VILAR

CABU, LE THÉÂTRE À MAIN LEVÉE. CROQUIS D'UN SPECTATEUR AMOUREUX

14

Raymond Sarti, scénographe de l'exposition

15

PARTENAIRES

16

INFORMATIONS PRATIQUES

17



Enfance

Jeanne disait qu'elle n'était pas une enfant désirée. Née deux mois après le mariage de ses parents, sa mère pleurera d'avoir dû, pour elle, renoncer à sa carrière de danseuse qui la mènera aux Folies Bergères aux côtés de Joséphine Baker.

De sa mère - anglaise - Jeanne hérite les yeux, le voix, la démarche, le déhanchement. De son père - issu d'une famille de forains auvergnats, reconvertis dans les bistrots - le bagout, l'absence de timidité, la certitude de soi.

Enfance chaotique. Le café du père, les regards acérés de la petite qui découvre - très tôt - que son père a des aventures. Sentiment de désamour. Solitude absolue. Impression de ne pas être protégée qui la poursuivra tout au long de son existence. Elle se sent à part.

L'enfant que j'étais est méchante
Pieds joints dans mon cœur, elle se plante.
Elle réclame, elle est violente
Comment pourrais-tu l'apaiser ?

Jeanne chante Jeanne - 1970

« JE SUIS VOUS TOUS QUI M'ÉCOUTEZ. » JEANNE MOREAU, UNE VIE DE THÉÂTRE

Que serait le théâtre sans les acteurs, sans le risque, l'impudeur et l'intelligence qu'ils mettent en jeu chaque soir ? La passion du public prend source dans les personnages qu'ils incarnent et, singulièrement, dès les premiers Festivals d'Avignon, dans la beauté, l'allure et la présence de Jeanne Moreau.

Je suis vous tous qui m'écoutez retrace le parcours de cette femme qui a traversé l'histoire du Festival de 1947 à 2011, aux côtés de Jean Vilar ou d'Étienne Daho, avec les mots de Heinrich von Kleist ou de Alfred de Musset et dans des rôles aussi différents que ceux de Nathalie ou de Célestine, et même jusqu'en 2014 où elle fut présente en images dans la Cour d'honneur avec les Têtes Raides. Elle qui a imposé sa démarche de danseuse dans des figures qu'elle habitait d'incandescence. Elle qui a fasciné Marguerite Duras ou Jean Genet et a incarné la femme libre et indocile jusqu'à aujourd'hui encore... Laure Adler, spectatrice passionnée, nous fait entrer dans l'intimité de sa loge et retrouver son image, guidée par des photographies lumineuses et cette voix si familière, éraillée et tendre, grave et mutine. Une voix qui s'affirme tandis que son corps s'éfface. Un parcours qui dessine la face féminine, déterminée, du Festival d'Avignon et du théâtre.

Jeanne Moreau

Jeanne Moreau a débuté sa carrière d'actrice avec Jean Vilar dans la Cour d'honneur du Palais des Papes, aux côtés de Gérard Philipe, dès 1947. Elle n'avait pas 20 ans. Dévoreuse de livres, formée au Conservatoire, pensionnaire de la Comédie-Française, elle choisit en 1951 de suivre Vilar et l'aventure du TNP, et jusqu'à la fin, en contrepoint de sa carrière cinématographique internationale, elle reviendra régulièrement sur les planches pour défendre Jean Genet, Heiner Müller ou Peter Handke.

Distribution

Commissariat Laure Adler
Scénographie Agence NC, Nathalie Crinière, Maud Martinpt
Dispositif sonore Christian Sebillé
(gmcm-CNCM-Marseille)

Production

Production Association Jean Vilar / Maison Jean Vilar
Régie - Construction Francis Mercier, Marc Cassar,
Nicolas Gros, Jérôme Mathieu, Sébastien Outtier
Avec le soutien de la Bibliothèque nationale de France
Coproduction gmcm-CNCM-Marseille
Avec l'aide du Fonds Jeanne Moreau, de la Sofec
En partenariat avec France Inter, Ina



LAURE ADLER

Jeanne Moreau, *Lulu*, 1976 © L.Lot

Commissaire de l'exposition

“ JEANNE MOREAU LA SAUVAGE

Elle a disparu il y a un an au cœur de l'été. D'elle il nous reste sa voix, sensuelle et grave, sa présence exigeante et impérieuse, sa détermination et sa générosité à aider les nouvelles générations et, bien sûr, des milliers d'images tant de cinéma que de théâtre.

À la Maison Jean Vilar s'ouvrira une exposition qui souhaiterait restituer le parcours, les engagements artistiques et les différentes transformations de Jeanne Moreau qui, de la belle jeune fille timide qui monta tôt sur les planches, la métamorphosèrent, dès l'aube des années soixante, en icône populaire.

De Jeanne nous avons toutes et tous les mêmes images qui tournoient dans nos têtes, celle de *Jules et Jim* bien sûr, celles de *l'Ascenseur pour l'échafaud*, *La Nuit*, *Les Amants*, *Le journal d'une femme de chambre* et bien d'autres... Elle a choisi de jouer pour les plus grands metteurs en scène de cinéma de son temps et laisse une empreinte qui perdurera à travers le temps.

Sa vie au théâtre, dans le théâtre et par le théâtre est moins connue même si les photos d'Agnès Varda l'ont immortalisée avec Gérard Philippe à Avignon. C'est cette Jeanne d'Avignon que l'exposition s'attachera à faire découvrir. Comment cette jeune fille qui choisit de faire du théâtre en cachette de sa famille se retrouva d'abord auditionnée par la comédie française pour choisir de la quitter... en entrant au TNP, grande aventure culturelle, politique, artistique de l'époque. Depuis cette période de grâce où, sous la direction de Jean Vilar, elle affirma sa personnalité, elle ne quitta plus les planches et ne s'éloigna jamais du festival d'Avignon.

Conçue comme un voyage au cœur de cette période particulière du spectacle vivant où les comédiennes savaient jouer tous les registres, chanter de nombreux répertoires, alterner les rôles dans le privé et le public,



l'exposition tentera de suggérer quelle force de caractère et quelle détermination possédait Jeanne Moreau pour «mener» sa carrière en tant que femme libre et indépendante sans jamais céder aux sirènes de la notoriété ni au pouvoir des producteurs.

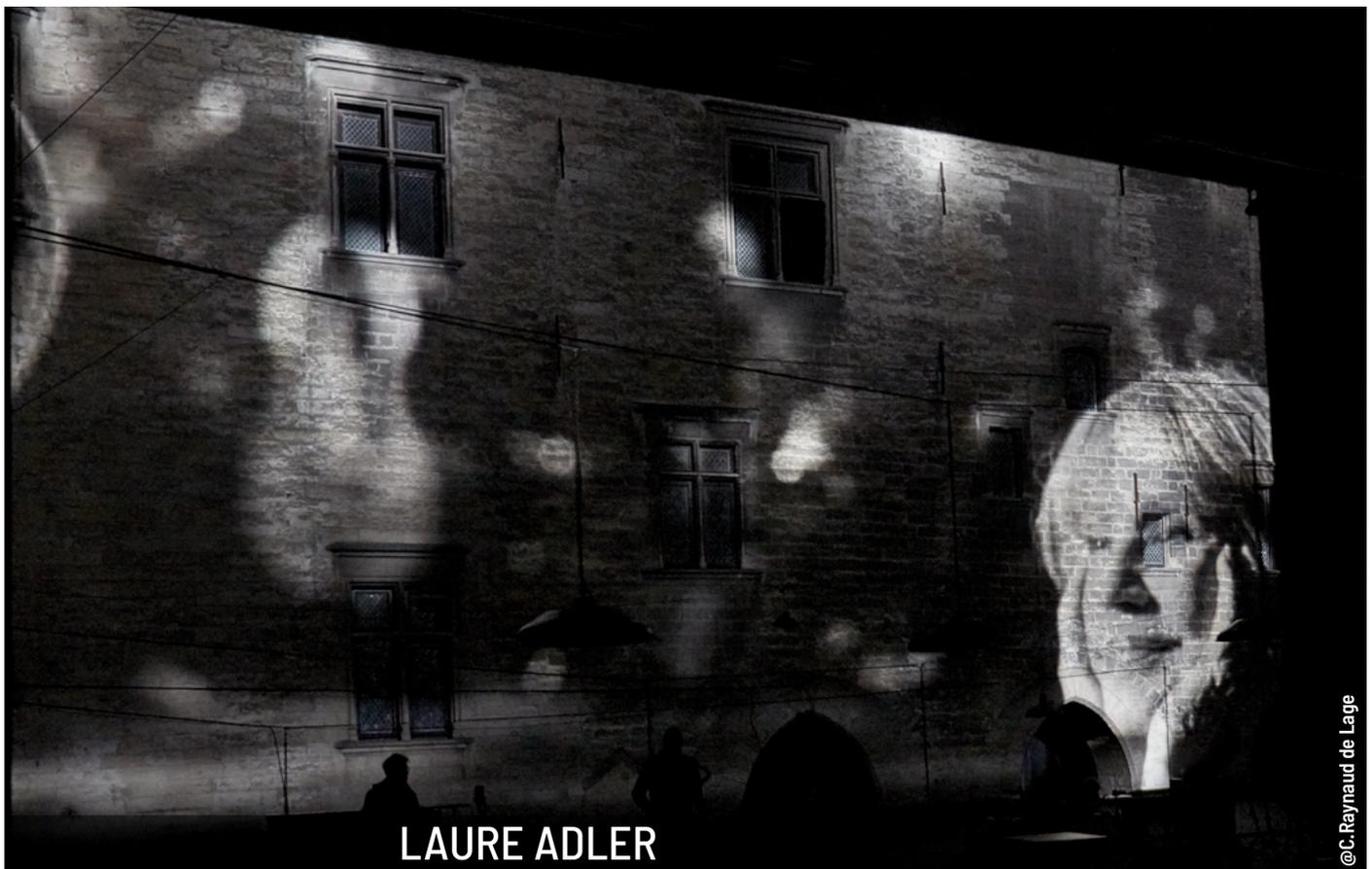
Jeanne avait toujours des idées de mises en scène, toujours des appétits de découvrir de nouveaux répertoires, et éprouvait le sentiment que, sur un plateau de théâtre, l'intensité de la vie se démultipliait. Elle croyait en la force d'un théâtre national populaire et n'hésita pas à quitter la comédie française pour se joindre à l'aventure de la naissance du TNP où, de nombreux documents en témoignent, la vie, si exaltante qu'elle fût, était austère, la discipline sévère et... le salaire... peu attractif.

Le théâtre comme passion comme mode de vie – elle aimait l'idée de la troupe – et aussi et surtout comme exigence intellectuelle et nourriture terrestre.

Jeanne eut bien des visages, celui de la belle et ronde jeune fille, de la femme affranchie, de la beauté fatale aux si belles lèvres sans oublier qu'elle réussit à incarner le Sphinx immortalisé par Cocteau dans la machine infernale. Elle joua les amantes, les maîtresses, les femmes de chambre, les servantes. Elle préférait ces rôles à ceux qui étaient censés incarner un type de puissance. Elle puisait sa force dans sa fragilité et sa force d'intelligence qui problématisait toute situation en y dégageant une profondeur. Jeanne Moreau ou les variations de l'âme. Jeanne Moreau ou l'intransigeante liberté d'une femme qui, malgré le succès rencontré au cinéma, la vie à Hollywood, choisit toujours et encore le théâtre, revient à Avignon comme on revient toujours à ses plus anciens amours. Elle y mènera des batailles, les véritables, celles qu'on mène avec soi-même pour faire « passer » le sens d'un texte, pour inspirer les émotions les plus profondes, atteignant ainsi à l'universel. Ses compagnons de route furent Vilar, Grüber, Vitez. Ses auteurs de prédilection Heiner Müller, Peter Handke, Tennessee Williams.

Jusqu'à la fin de sa vie elle se battra pour cette idée simple à laquelle elle croyait si fort qu'elle y dédia sa vie : l'art comme dépassement de soi-même. Tentons d'être – modestement – à la hauteur de ses engagements. D'elle se dégage une forme de poésie, une leçon intellectuelle, un goût immodéré de la liberté. »

- Laure Adler



Historienne, écrivaine, journaliste

Le parcours de Laure Adler est indissociable de son engagement pour les grandes figures féminines et pour le théâtre.

Sa thèse d'histoire portait d'ailleurs sur les féministes du XIX^{ème} siècle. En 1989, elle est nommée conseillère à la culture par François Mitterrand. Elle aborde la télévision la même année et anime une émission phare sur France 2 *Le Cercle de minuit*.

De 1999 à 2005, elle dirige France Culture et contribue au remaniement de l'image de la chaîne.

En parallèle à partir des années 80, elle publie plusieurs ouvrages historiques, essais et récits comme *Les Femmes politiques* (1994), *Marguerite Duras* (1998) ou *Dans les pas de Hannah Arendt* (2005).

Depuis 2009, elle intervient dans l'émission *Le Cercle de la BNF* avec Bruno Racine et en collaboration avec le Magazine Littéraire.

Professeur associé et membre du Conseil d'Administration de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, elle a créé avec Emmanuel Ethis et Damien Malinas le cycle de conférence *Les Leçons de l'université*.

À partir de août 2016, elle anime sur France Inter l'émission quotidienne *L'heure bleue*.



Scénographes de l'exposition Jeanne Moreau

“ INTENTION SCÉNOGRAPHIQUE QUOI DE PLUS EMBLÉMATIQUE QUE LA VOIX DE JEANNE MOREAU ?

Forte du travail de récit sonore conçu par Laure Adler, la scénographie accompagne la voix de Jeanne Moreau, rendant ainsi presque tangible sa présence dans les salles d'exposition de la Maison Jean Vilar, tout soulignant les différentes facettes de sa personnalité et la singularité de son itinéraire.

Un jeu de lumière crée un basculement permanent entre la Jeanne, « personne publique », exposée sous les feux des projecteurs, et symbolisée par la « poursuite lumière » et la Jeanne intime ou « off stage », caractérisée par la lumière de la « servante », comme lorsque que les feux de la rampe sont éteints.

De grands agrandissements jouent des perspectives, entourent et accompagnent le visiteur dans la riche sélection de documents : près de 150 photographies, des costumes, des documents originaux (contrats, programmes,...), de très nombreux extraits vidéo et sonores des spectacles.

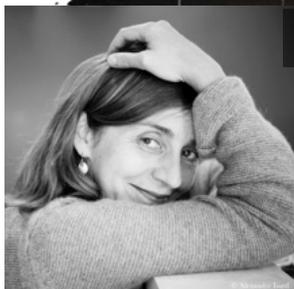
Différentes ambiances rythment le parcours : la loge, les arcades du Palais des Papes, les escaliers du décor de *La Célestine*, la boîte à chansons, la table seule sur le plateau de la cours pour évoquer ses dernières lectures à Avignon...

Tout en noir et blanc, la scénographie générale renforce l'idée de présence de la comédienne, comme si, au final, Jeanne n'avait pas vraiment quittés la scène ! »

- Nathalie Crinière



Scénographie de salle de la Loge - Exposition Jeanne Moreau ©Agence NC



NATHALIE CRINIÈRE

Scénographe

Diplômée de l'École Boulle et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Nathalie Crinière dirige l'Agence NC qui signe des scénographies pour des Maisons de couture comme des grandes institutions muséales.

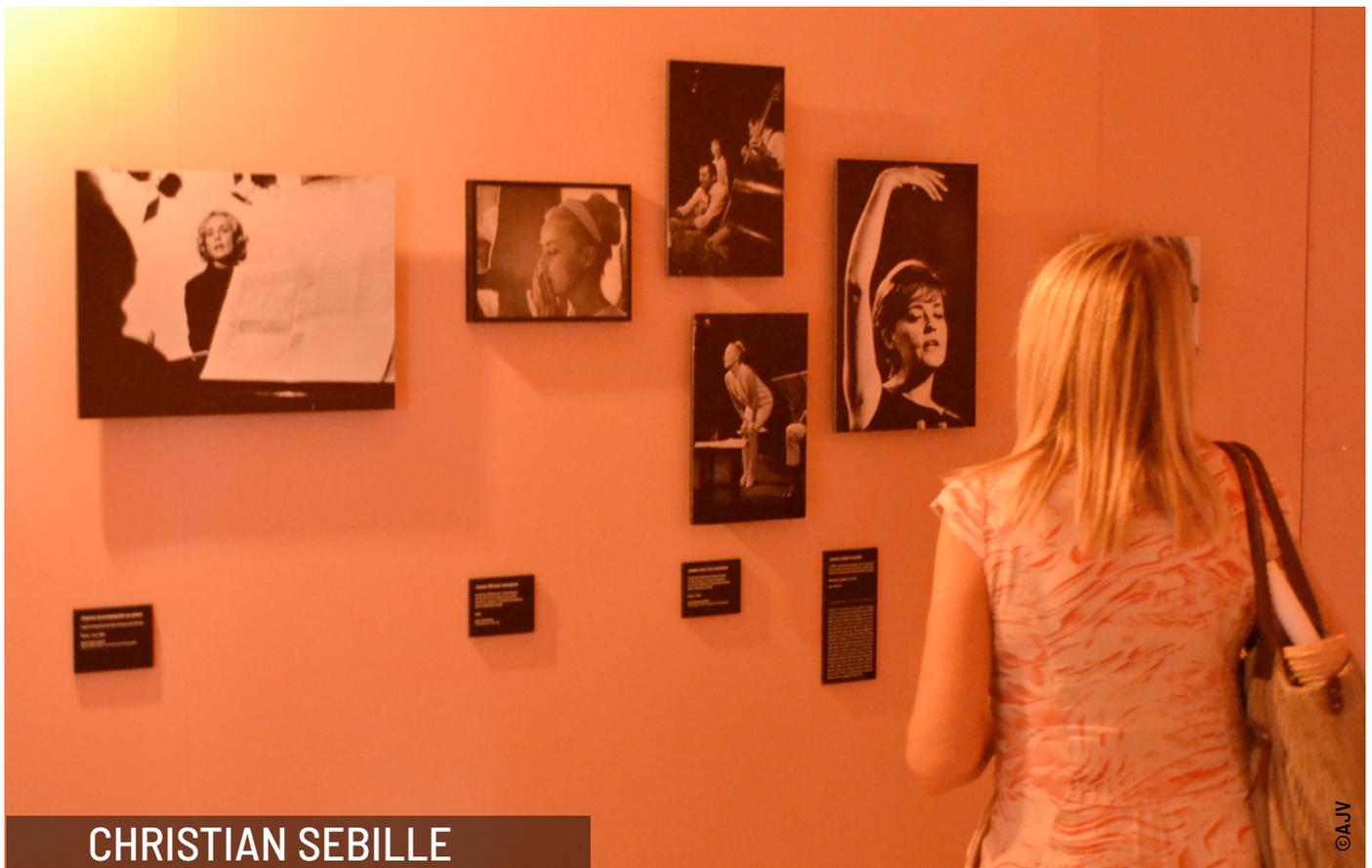
Ces propositions sont élaborées avec une grande attention à la question de l'accès aux œuvres et de la relation au grand public.

Quelques réalisations de l'Agence NC :



Scénographie de l'exposition *Christian Dior, couturier de rêve* au musée des Arts Décoratifs ©Agence NC

- > *Jean Cocteau sur le fil du siècle* (2003) au Centre Pompidou
- > *Almodovar Exhibition !* (2006) à la Cinémathèque française
- > *Rock'n'Roll 39-59* (2007) à la Fondation Cartier
- > Le Musée Yves Saint Laurent à Paris 2017
- > Lauréate du concours du Louvre à Abou Dhabi.
- > *Christian Dior, couturier du rêve* au musée des Arts Décoratifs à Paris



CHRISTIAN SEBILLE

Compositeur

“ CONCEPTION SONORE

La construction d'un parcours à travers la vie de théâtre de Jeanne Moreau appelle des ponctuations sonores de formes diverses, et nous place au croisement entre exposition, installation et émission de radio.

Comment combiner tous ces sons ? Le récit composé par Laure Adler, les interviews, les extraits de pièces de théâtre et de films, les archives sonores et les chansons sont autant de matières riches et passionnantes qui exposent la vie de Jeanne Moreau. C'est pourquoi nous avons choisis des statuts d'écoutes différents.

Le premier nous guide tout au long de la visite. C'est le récit, la voie chronologique qui, à chaque pas, nous conduit dans une progression temporelle. Puis, il y a les points d'écoute qui se suivent, selon la salle que nous traversons, et qui accompagnent les images fixes ou cinétiques, lointaines ou proches.

Les documents sonores se présentent sous des formes différentes et proposent des modalités d'écoute particulières : les interviews sous cloches laissant percevoir le récit au loin, les bandes sonores sous casques nous isolant et nous plongeant dans une écoute solitaire, les chansons diffusées sur des haut-parleurs qui se mélangent au récit.

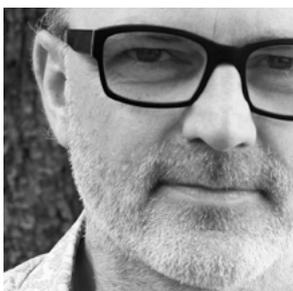
Une exposition est une traversée. Une installation est une situation. Nous sommes à la jonction de ces deux propositions. La première induisant la déambulation ; la seconde plus encline à la position arrêtée de l'auditeur.

Le spectateur-visiteur sera plongé dans l'entre-deux, entre la marche lente, passant d'une pièce à l'autre, accompagné par le récit ininterrompu composé par Laure Adler et les stations, toujours accompagnés de sons isolés ou projetés qui offrent des situations d'écoutes, des combinaisons sonores.



La voix porte le son des mots et leurs sens. Cette traversée de la vie de Jeanne Moreau est construite comme une balade dans une fête foraine, une promenade où, parfois, les sons se mélangent, et où chacun des sons, séparément ou juxtaposé, participe à notre perception de l'instant et dessine, au travers de ces strates et ces chevauchements, un paysage sonore inscrit dans notre mémoire. »

- Christian Sebille



Christian Sebille
©François Guéry

CHRISTIAN SEBILLE

Compositeur, Directeur du gmem-CNCM-Marseille

Nommé depuis 2012 à la direction du gmem-CNCM-Marseille, Centre National de Création Musicale de Marseille, Christian Sebille exerce la double activité de directeur de structure et de compositeur.

Il se consacre dès 1983 à la musique électroacoustique qu'il étudie avec Jean Schwartz et Philippe Prévost, (Ircam), puis en 1987 aux musiques mixtes au sein de la Muse en Circuit avec Luc Ferrari. En 1993, il fonde à Reims Césaré, qui deviendra en CNCM en 2006.

Le catalogue de Christian Sebille compte plus de 60 œuvres vocales, instrumentales, électroacoustiques et mixtes. Il a réalisé un large cycle d'installations musicales (Série Miniatures), dont la treizième a été conçue pour le château d'If de Marseille. Il développe une lutherie informatique qui lui permet de s'investir dans le champ de l'improvisation, et ses collaborations avec le plasticien Francisco Ruiz De Infante donnent lieu à une recherche sur le rapport de l'espace plastique et sonore.



NATHALIE CABRERA

Directrice déléguée de l'association Jean Vilar

- Maison Jean Vilar

“ HOMMAGE À JEANNE MOREAU

Produire une grande exposition sur Jeanne Moreau à la Maison Jean Vilar, c'est bien évidemment rendre hommage à une immense comédienne dont la carrière théâtrale est intimement liée au Festival d'Avignon.

C'est aussi choisir de s'adresser au public, dans le mouvement le plus intime et le plus partagé qui nous lie au théâtre, le plaisir de voir et d'entendre les comédiens et les comédiennes sur des scènes. C'est par elles et par eux que le public connaît le théâtre, et Jean Vilar les a toujours placés au coeur de ses créations : le texte, le ciel et la pierre comme décors, et les acteurs. Parce qu'ils sont les médiateurs de l'oeuvre, et que l'interprétation, au sens fort du terme, reste essentielle dans la création théâtrale.

C'est, enfin, articuler le patrimoine et le présent, non seulement parce que le parcours de Jeanne Moreau traverse l'histoire du Festival d'Avignon de 1947 à 2011 mais, plus encore, parce que cette artiste exceptionnelle a su, par son intelligence, sans doute, par sa liberté et son indépendance peut-être, incarner plus que toute autre actrice, une forme de modernité. Et ainsi s'adresser à chacune et chacun d'entre nous, par-delà les générations.

J'ai souhaité confier le commissariat de cette exposition à Laure Adler, spectatrice active du Festival d'Avignon, témoin essentiel de l'art et du théâtre en France, médiatrice passionnée dans ses écrits comme dans ses émissions radiophoniques. Elle sera accompagnée de Nathalie Crinière, scénographe de nombreuses expositions dans de grandes institutions (Centre Pompidou, Grand et Petit Palais, Fondation Cartier, Musée Yves Saint Laurent) et dont les formes immersive et généreuses participent à notre mission d'adresse à tous les publics. Le dispositif sonore de Christian Sébille déploie l'architecture des sons nécessaires à l'exposition où la voix de Jeanne Moreau résonne à chaque pas.



A travers les archives sonores, les films, les photographies, les costumes et accessoires qui font toute la richesse de la Maison Jean Vilar, en collaboration étroite avec le Festival d'Avignon, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et la toute récente fondation Jeanne Moreau, «*Je suis vous tous qui m'écoutez*». *Jeanne Moreau une vie de théâtre* investira le 1er étage de la Maison Jean Vilar de juillet 2018 à avril 2019.

Pour les Festivaliers en juillet puis pour tous les publics, avignonnais, voisins et touristes, adultes et jeunes, scolaires et individuels pendant 8 mois «*Je suis vous tous qui m'écoutez*». *Jeanne Moreau une vie de théâtre* invitera les visiteurs à la découverte d'une comédienne exceptionnelle et d'une femme libre, au travers d'un parcours sensible dans l'histoire du théâtre et du Festival d'Avignon. »

- Nathalie Cabrera



COMMENT LE PUBLIC EN PARLE...

« Superbe travail, mise en lumière magnifique d'une grande douceur, on passe d'un espace à l'autre, d'une atmosphère à une autre, de l'aube à la lumière avec délicatesse.
Un travail d'une grande finesse.
Bravo »

«Merci à Laure !
J'ai rarement eu l'occasion de voir une exposition aussi respectueuse de l'artiste présentée, aussi émouvante et en même temps au service du regard du spectateur que je suis. Madame ADLER, vous êtes définitivement une personne de grand talent.
Merci pour Jeanne Moreau et pour moi.»

«Très belle exposition, touchante, qui rappelle les joies du théâtre, et le talent de Jeanne.
Je ne la connaissais pas, mais grâce à cette exposition je sais maintenant que cette personne est très intéressante, c'est une exposition assez complète qui m'en a dit beaucoup sur l'artiste.»

«Merci pour ce bel hommage d'une grande Dame qui m'a tant touchée.
Bravo pour la scénographie subtile et esthétiquement efficace, pour le travail des sons, si bien entremêlés, les choix d'archives et l'interview de Peter Brook et Étienne Daho particulièrement éclairant.»

«Une magnifique traversée incandescente d'une vie de théâtre, d'engagements et de rayonnement. L'exposition est à la hauteur de cette immense Dame qu'elle rend familière. À la fois émotions, images mais aussi documents rares de toutes natures. Accessible et savante.
Un immense Bravo»



Tambour et Trompette © V. Cabut

ET ÉGALEMENT...

Du 1^{er} septembre au 21 décembre 2018
de 11h à 20h – Entrée libre

CABU, LE THÉÂTRE À MAIN LEVÉE. CROQUIS D'UN SPECTATEUR AMOUREUX

Cabu, connu et reconnu pour ses illustrations dans *Hara-Kiri*, *Charlie Hebdo*, ou *Le Canard enchaîné*, croquait également le monde du théâtre en dessinateur de presse hors pair. Depuis les années soixante, Cabu allait plusieurs fois par semaine au théâtre. Il était un spectateur passionné, autant du théâtre privé que du théâtre public avec toutefois une fidélité toute particulière pour la Comédie-Française.

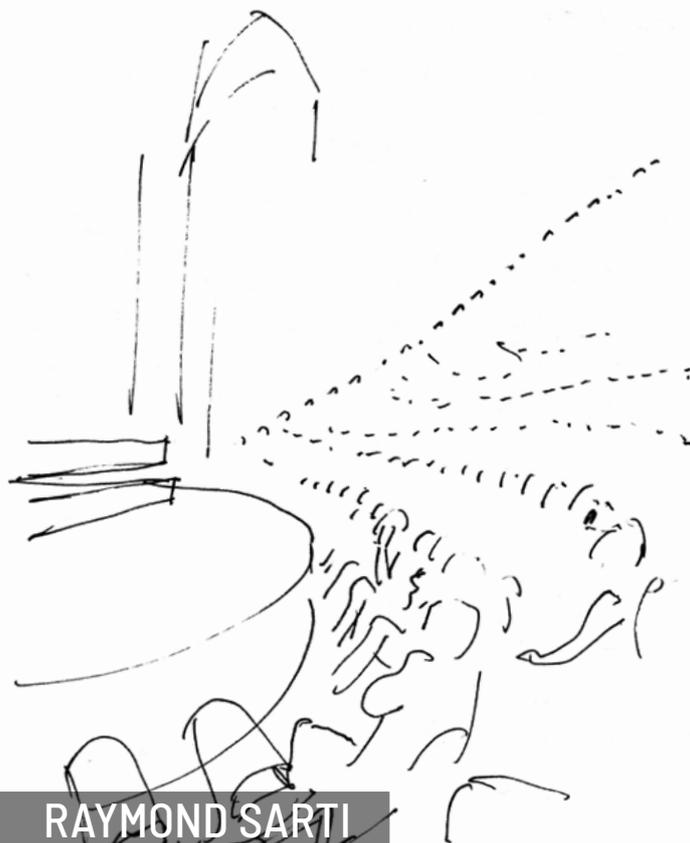
Cabu s'est rendu pour la première fois au Festival d'Avignon en 1970, encore sous la direction de Jean Vilar. Il y retourna très régulièrement, ses nombreux carnets de croquis en témoignent. Quelles que soient les éditions, le Off, les rues de la ville, la Cour d'honneur, l'ambiance, les festivaliers, les comédiens, le regard de Cabu était tout aussi critique qu'enthousiaste.

« *La cour du Palais des Papes est aussi impressionnante que l'Opéra de Paris* », écrivait-il. Été comme hiver, dans les théâtres ou en plein air, ces esquisses faites à main levée dans le noir sont le témoin de l'incessante activité de Cabu et de son plaisir insatiable de croquer la comédie, à Avignon comme à Paris.

Distribution
Scénographie
Raymond Sarti
Mise à disposition des dessins
Véronique Cabut
Avec la participation de
Jean-François Pitet

« *J'aurais aimé être comédien, mais je n'en aurais sans doute pas eu le talent. [...] Alors je me contente de jouer la comédie à travers mes dessins. Par le dessin, on fait un peu partie du spectacle, on fait un peu de mise en scène.* »

— Cabu



RAYMOND SARTI

Public de la cour d'honneur, 1970 @V.Cabut



Scénographe

Formé initialement à l'École Boulle en tant que graveur sur acier, Orfèvre. C'est la pratique de l'orfèvrerie qui lui permet de ciseler un regard particulier qui l'amènera à intégrer par la suite l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en scénographie, où il enseigne actuellement cette discipline.

Ainsi outre le théâtre, la danse, le cirque et le cinéma, ses collaborations s'étendent également aux domaines de l'architecture et du paysage et sont présentées régulièrement à travers des expositions qu'il scénographie.

En 2000, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Catherine Trautmann. En 2016, il reçoit le prix du design et de la scénographie « Prix Paris Shop Design » section Culture, décerné par la CCI de Paris, la Ville de Paris/ l'Ordre des Architectes. Il a signé plus de 200 scénographies et décors de cinéma et plus d'une vingtaine de grandes expositions ou aménagements muséographiques tant en France qu'à l'étranger.

Ses collaborations s'effectuent :

Pour le théâtre, auprès des metteurs en scène :

Jérôme Deschamps, Pierre Santini, François Rancillac, Catherine Anne, Ahmed Madani, Guy Pierre Couleau, Mohamed El Khatib, Thierry Roisin, Keziah Serreau, Alain Mollot, Elisabeth Maccoco, Stéphane Fiévet, Olivier Tchang Tchong, Catherine Cohen, Cécile Backès.. Jean Charles Mouveaux...

En cours, les dernières créations théâtrales à venir Été, Automne 2018:

Mémoire de fille/ Annie Ernaux/ Cécile Backès, CDN de Béthune/ Théâtre de Namur

Les hérétiques Mariette Navarro F Rancillac. Théâtre de l'Aquarium

Juste la fin du monde/ Jean Luc Lagarce/ Jean Charles Mouveaux. Théâtre Héberthot.



PARTENAIRES DE LA MAISON JEAN VILAR

© E. Zeizig

PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES PRIVÉS

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION « JE SUIS VOUS TOUS QUI ÉCOUTEZ. » JEANNE MOREAU, UNE VIE DE THÉÂTRE.





INFORMATIONS PRATIQUES

Maison Jean Vilar
Place de l'Horloge - Montée Paul Puaux
8 Rue de Mons
84 000 Avignon

04 90 86 59 64

Du 1^{er} septembre au 21 décembre 2018
et du 8 janvier au 13 avril 2019
du mardi au samedi de 11h à 18h

Fermeture du 22 décembre 2018
au 7 janvier 2019

TARIFS DE L'EXPOSITION

«Je suis vous tous qui m'écoutez.
Jeanne Moreau, une vie de théâtre.»

Tarif plein 6€

Tarif réduit 4€
(sur présentation d'un justificatif)
- de 26 ans, + de 65 ans,
intermittents du spectacle, demandeurs d'emploi,
groupes à partir de 10 personnes

Gratuité

(sur présentation d'un justificatif)
- de 18 ans, pass culture, patch culture,
personnes en situation de handicap



Internet et réseaux sociaux

maisonjeanvilar.org
facebook.com/maisonjeanvilar/
twitter.com/MaisonVilar
instagram.com/maisonjeanvilar/

CONTACT

Léa Massé
Chargée de communication et des
partenariats
lea.masse@maisonjeanvilar.org



Maison
Jean Vilar